

IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR

atelier formation de formateurs

Ce support peut être complété par la page de ressources de l'URFIST de Paris :

III. Formation de formateurs : former à l'identité numérique du chercheur

<https://urfist.chartes.psl.eu/ressources/etre-visible-sur-internet-l-identite-numerique-du-chercheur>

- dossier documentaire
- scénarios d'accompagnement
- synthèse « L'identité numérique du chercheur : quel accompagnement ? » ([URFISTinfo](#), 24/08/2018)

Définitions

Visibilité

Identité numérique



Impact

E-reputation

Identité numérique

« L'identité numérique peut être définie comme la collection des traces (écrits, contenus audios ou vidéos, messages sur des forums, identifiants de connexion, etc.) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations sur le réseau et le reflet de cet ensemble de traces, **tel qu'il apparaît 'remixé' par les moteurs de recherche** »

E-reputation

« Complément parfois pesant de l'identité numérique, la réputation numérique ou « e-réputation » correspond à ce que l'on dit de moi. Elle peut également constituer ma « marque » (on parle alors de personal branding). Elle est **nécessairement subjective et fluctuante**. Reposant sur l'image perçue mais également sur la confiance ou la crédibilité accordée, elle peut se déconstruire aussi rapidement qu'elle est longue à établir et à instaurer. »

[O. Ertzscheid](#)

Academic visibility

« Academic visibility relates to the dissemination, accessibility, and recognition of scholarship produced by college faculty, especially in terms of promotion and tenure criteria and academic rank. Traditionally, "visibility" was a function of printed output like books, book chapters, and peer-reviewed journal articles primarily available in academic libraries. This is rapidly changing with the exponential increase in electronic, online indexing of these materials.

Scholarly recognition and reputation increases as visibility increases from works being frequently referred to as authoritative. »

Impact

IMPACT



production



peer-review



citations



altmetrics

d'après *Altmetrics : a manifesto*

Identité
numérique

**identifiants
chercheurs**



ResearchGate

Instagram



LinkedIn



Scopus

THE CONVERSATION

zenodo



ACADEMIA



HAL
archives-ouvertes.fr

Web of Science ResearcherID

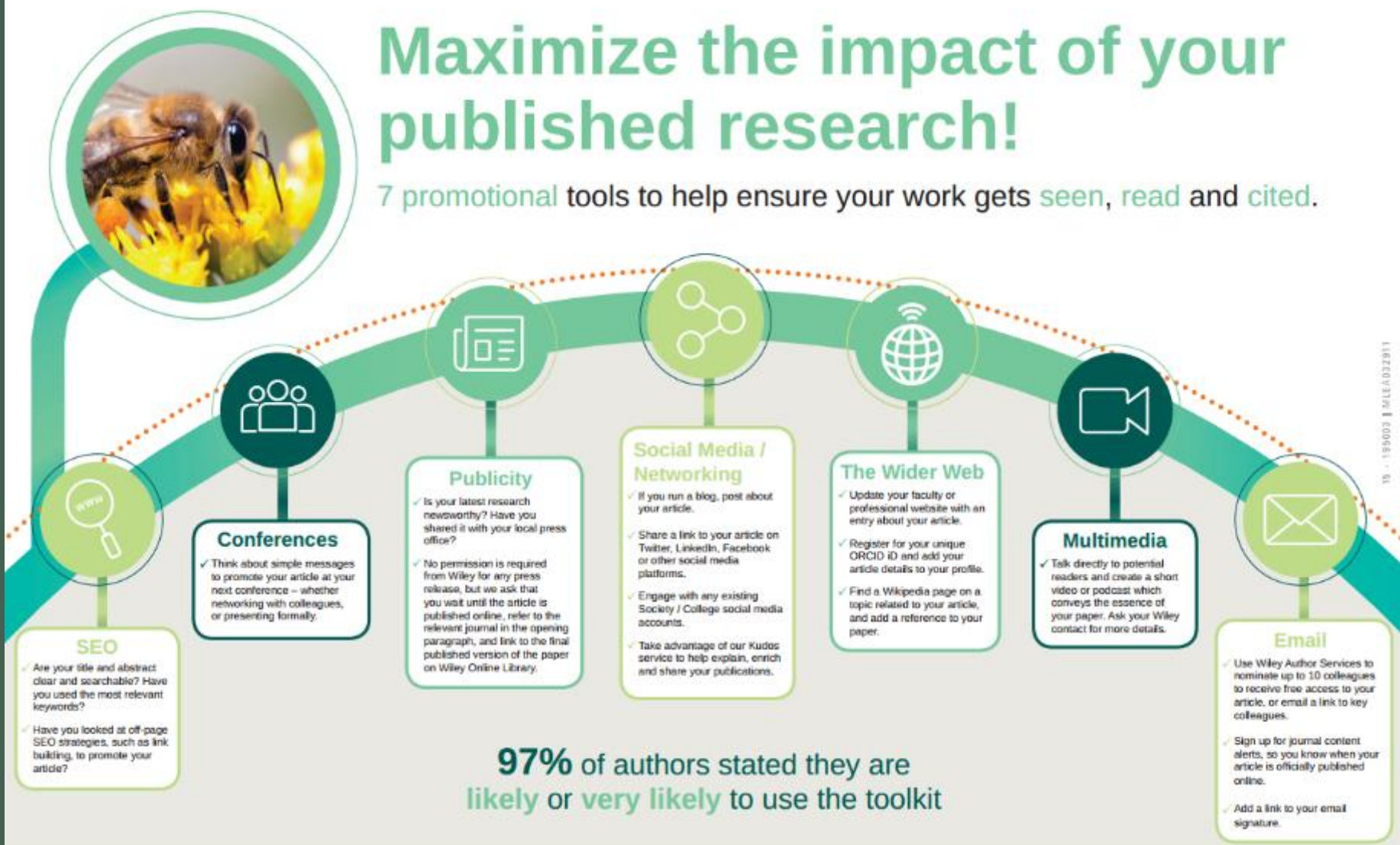
ORCID



**Pour vous, être visible
pour un doctorant,
un chercheur, c'est...**

Maximize the impact of your published research!

7 promotional tools to help ensure your work gets seen, read and cited.



For more information, including the latest tips, visit wileyauthors.com/maximize or email authormarketing@wiley.com

WILEY

The seven elements of digital literacies

Media literacy

Critically read and creatively produce academic and professional communications in a range of media



Communications and collaboration

Participate in digital networks for learning and research



Information literacy

Find, interpret, evaluate, manage and share information



Digital scholarship

Participate in emerging academic, professional and research practices that depend on digital systems



Career & identity management

Manage digital reputation and online identity



Learning skills

Study and learn effectively in technology-rich environments, formal and informal



ICT literacy

Adopt, adapt and use digital devices, applications and services



Périmètres

Contexte général

Publish or Perish

+

*Be **visible** or Vanish*

Publish or Perish

+

*Be **visible** or Vanish*


+

***Promote** or Perish*

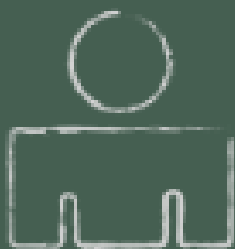


Elizabeth Dubois

@lizardubois

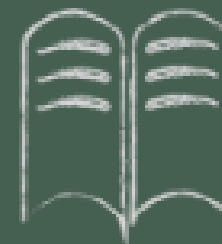
 Suivre

As academics we have a job we didn't have before: marketing. [#SMSociety14](#)



profil

Be visible or Vanish



travaux

Publish or Perish

**présence
en ligne**



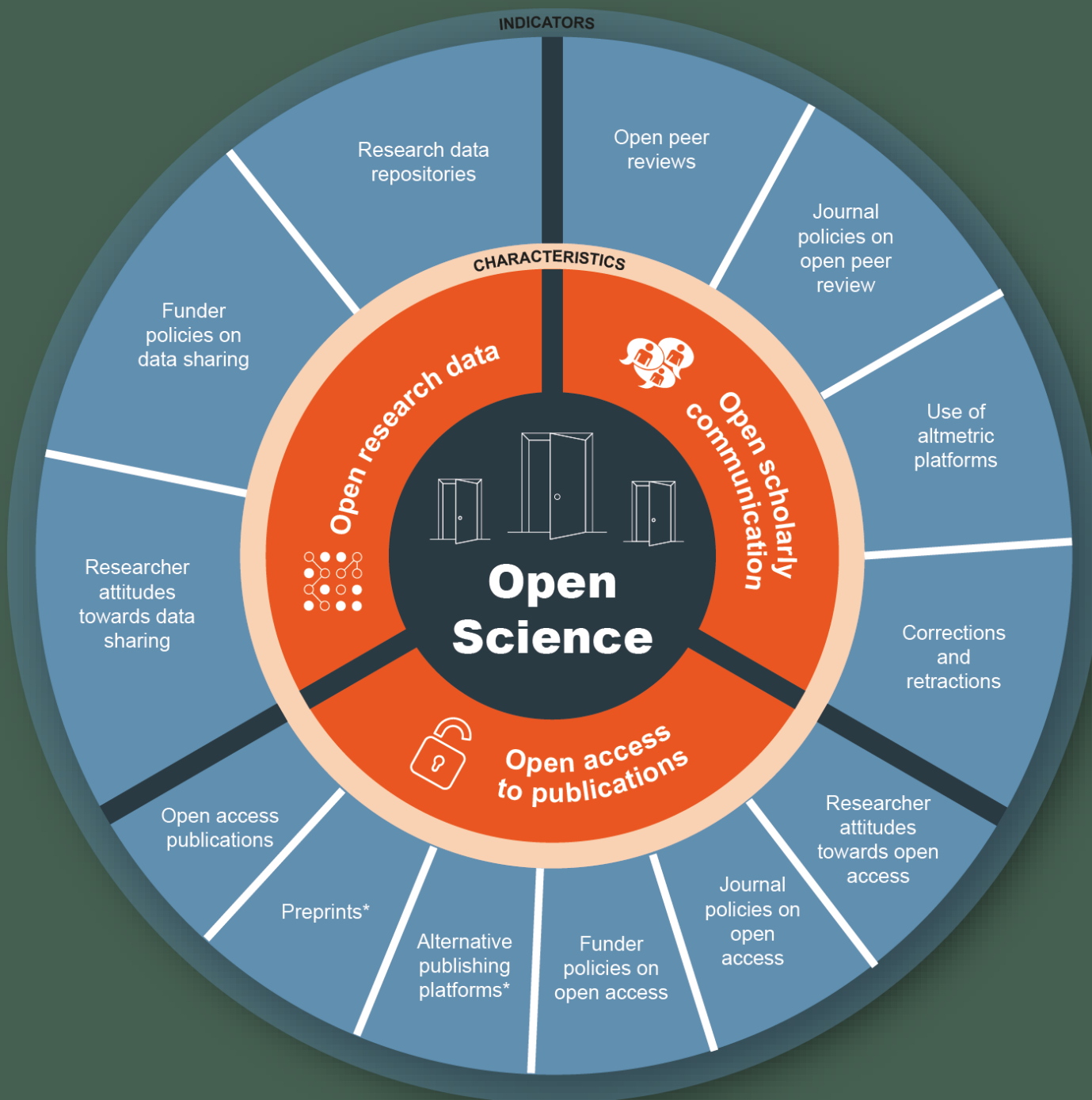
communication

Promote or Perish

open access

science ouverte

free access



Deuxième Plan national pour la science ouverte



GÉNÉRALISER
LA SCIENCE OUVERTE
EN FRANCE 2021-2024

Premier axe

« Généraliser l'accès
ouvert aux publications »

#archives ouvertes

#édition

#ORCID

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE
DES ÉCOLES DOCTORALES



J'entreprends mes premières démarches de communication scientifique	28
Étape 4 : L'écosystème de la publication et la construction de son identité numérique	29
Étape 5 : Diffuser ses publications et les données de sa recherche en accès ouvert	32
Étape 6 : Valoriser et médiatiser ses résultats scientifiques en accès ouvert	35

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE
DES ÉCOLES DOCTORALES



Étape 4

« L'écosystème de la
publication et la
construction de son
identité numérique »

#accès ouvert

#propriété intellectuelle

#identifiants

#réseaux sociaux

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE
DES ÉCOLES DOCTORALES



Étape 5

« Diffuser ses publications
et les données de sa
recherche en accès
ouvert »

#archive ouverte

#licences

#data papers

#plateformes de pré-
publication

#images

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE
DES ÉCOLES DOCTORALES



Étape 6

« Valoriser et médiatiser
ses résultats scientifiques
en accès ouvert »

#multimédia

#nouveaux publics

#Wikipédia

.... #compétences

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE
DES ÉCOLES DOCTORALES



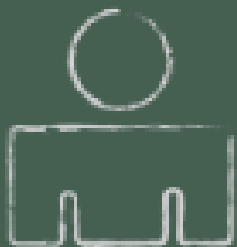
Science ouverte et
intégrité scientifique

#évaluation

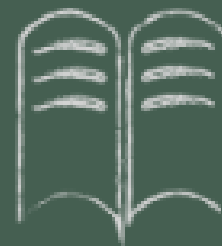
#APC

#éditeurs prédateurs

#hygiène numérique



outils de profils



éditeurs et
outils de dépôts

? référencement

? impact

? science ouverte

? éthique



outils de
communication

Points émergents

Les usages en cours

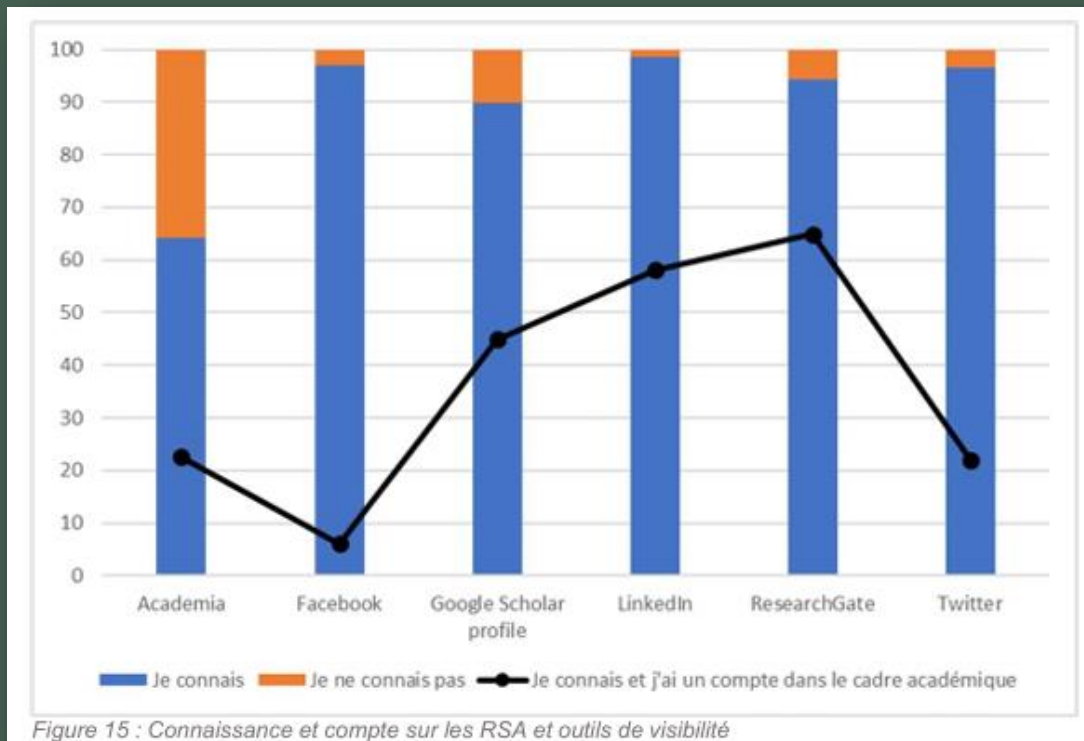


Figure 15 : Connaissance et compte sur les RSA et outils de visibilité

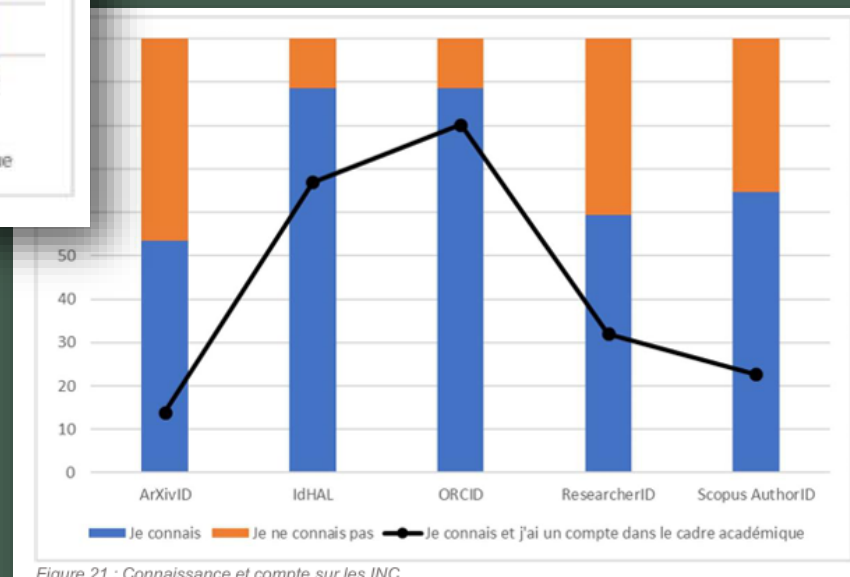


Figure 21 : Connaissance et compte sur les INC

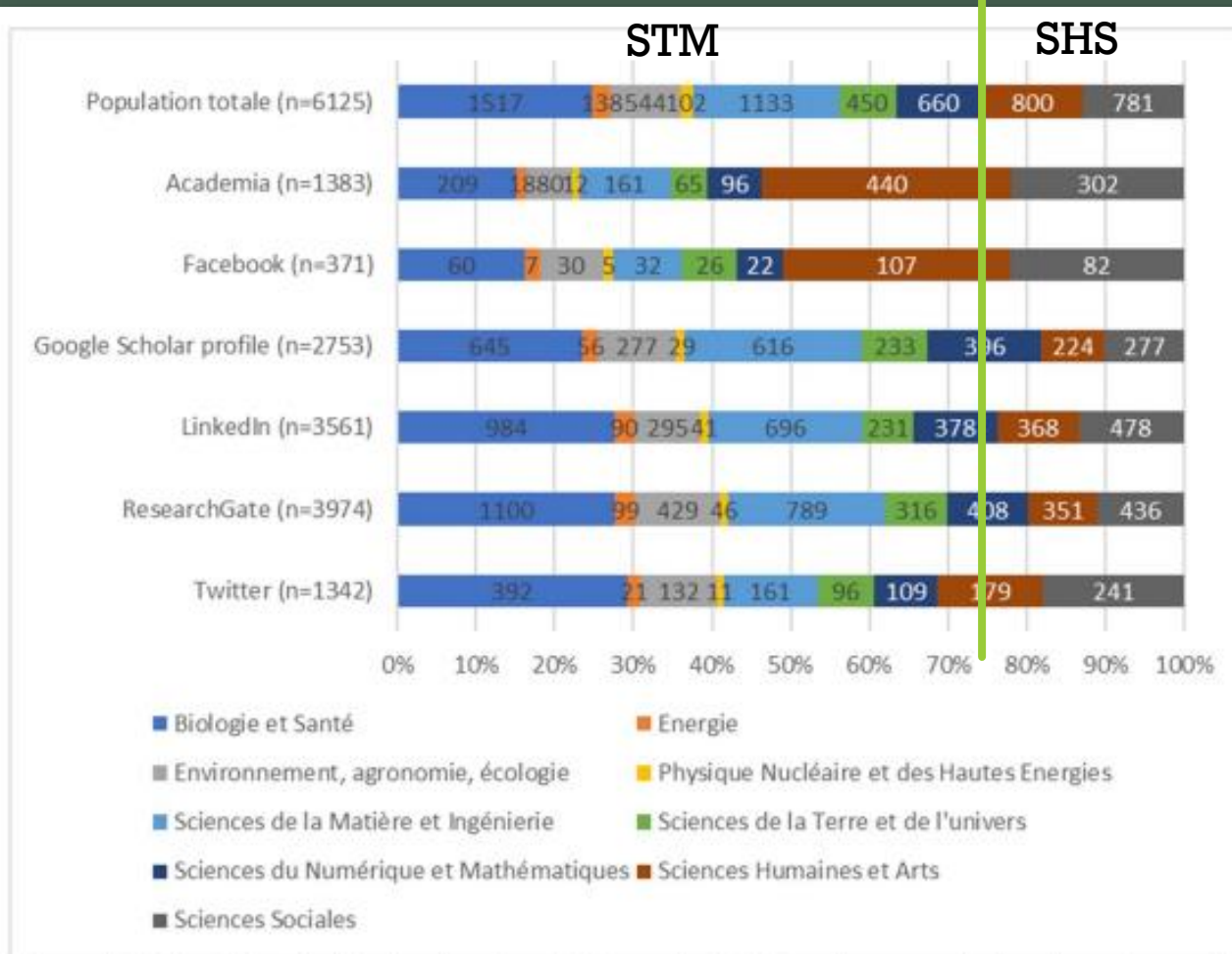


Figure 17 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

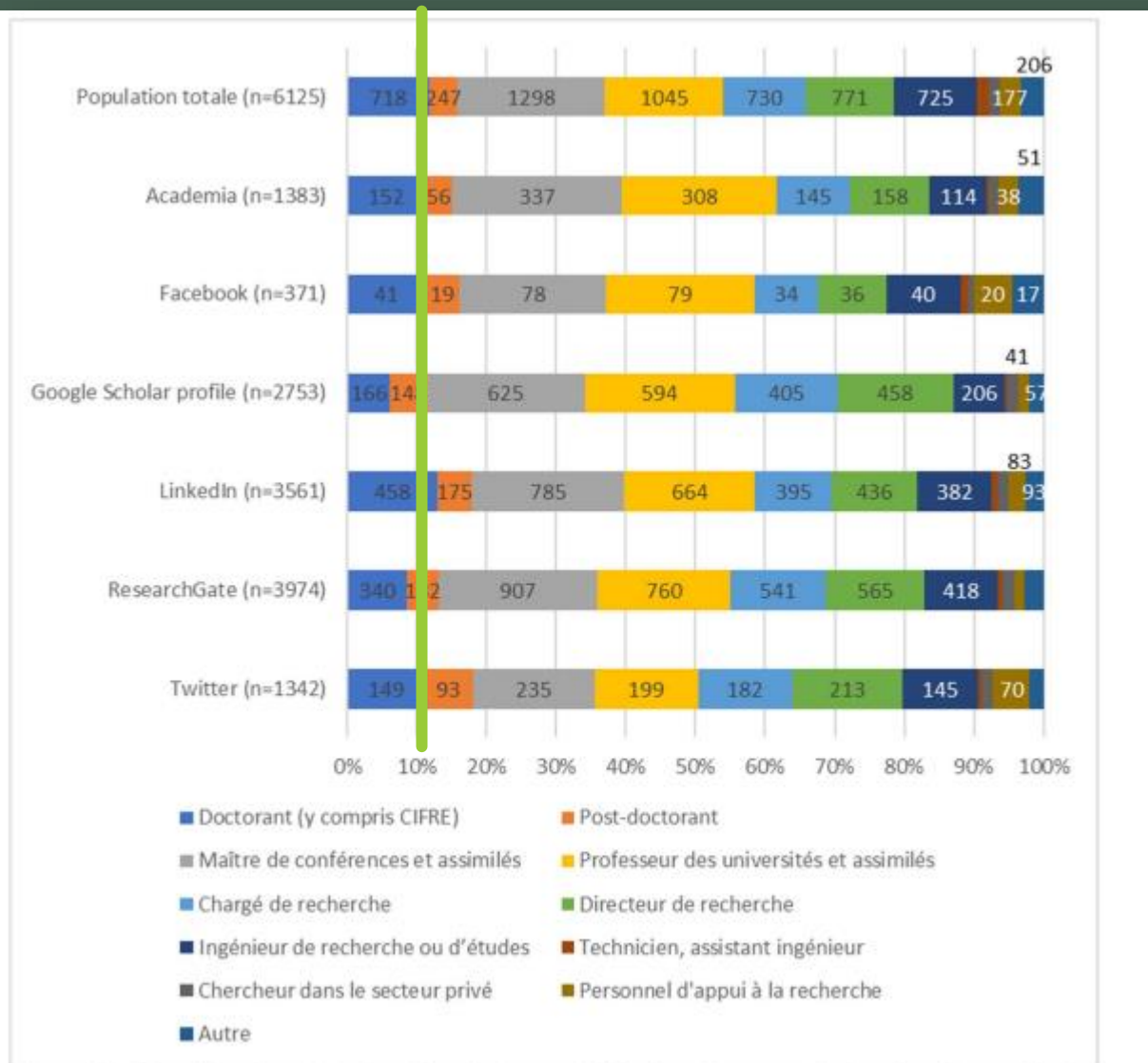
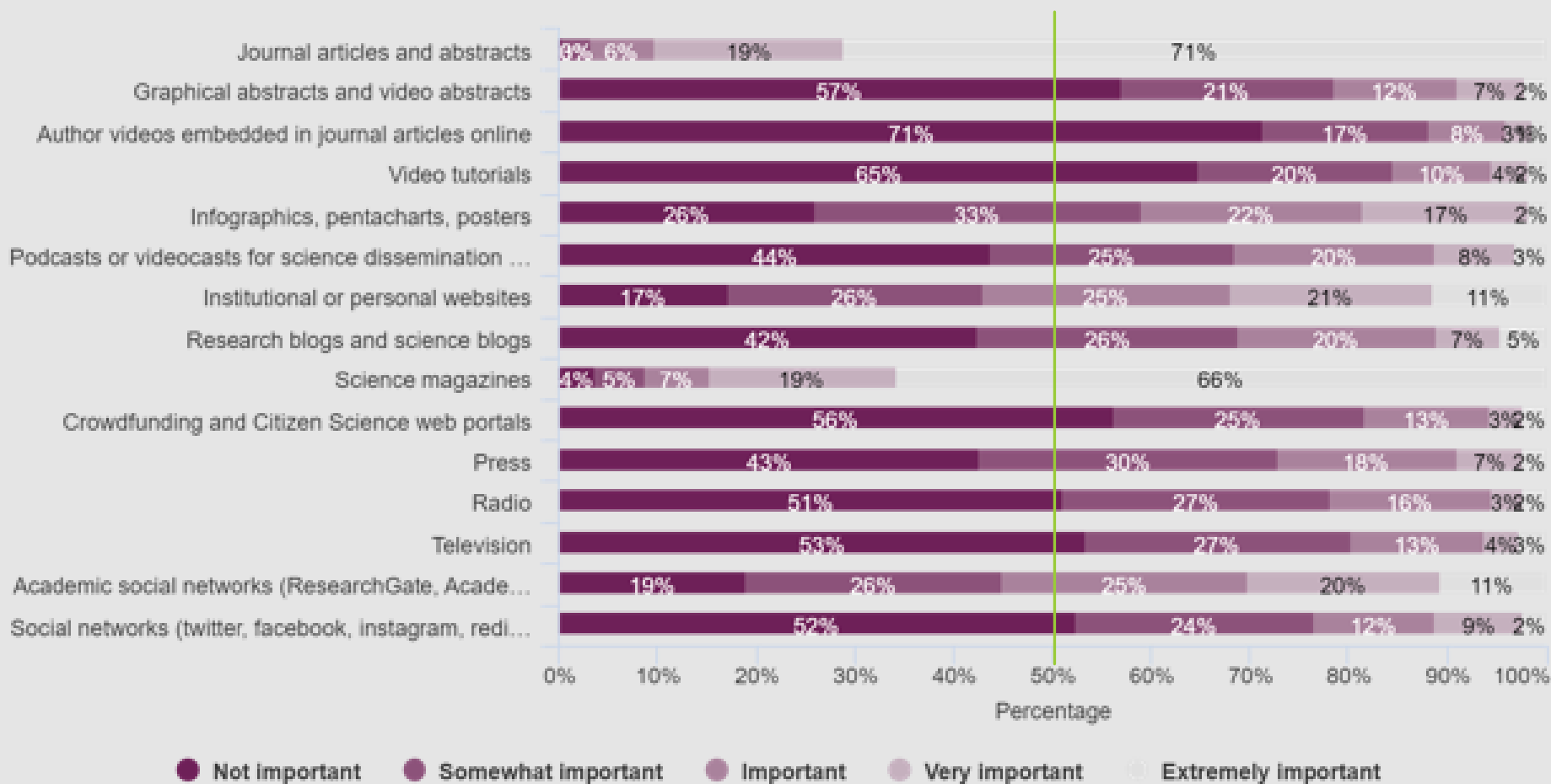
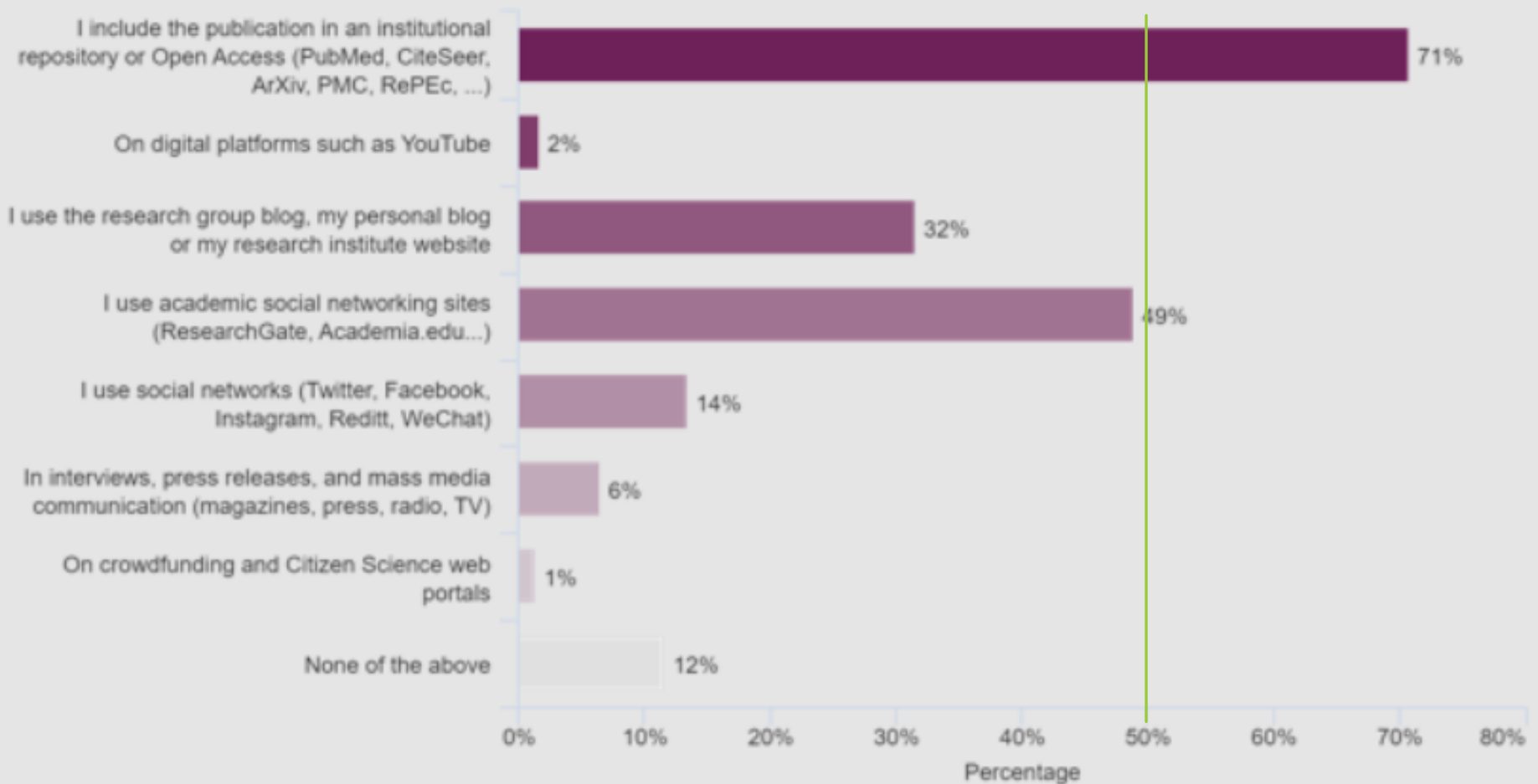


Figure 18 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

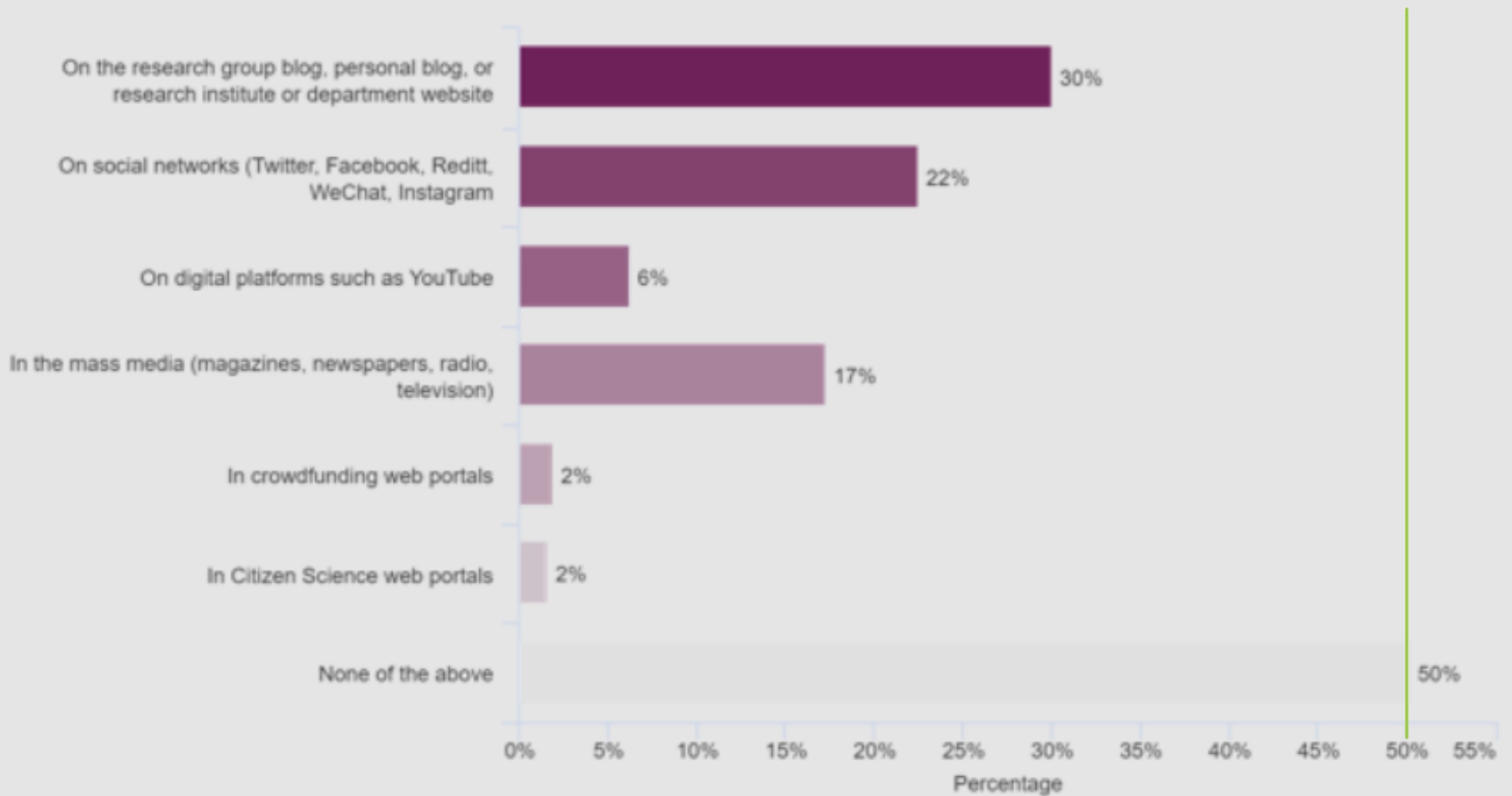
Select the importance of the following genres and media to disseminate your research work.



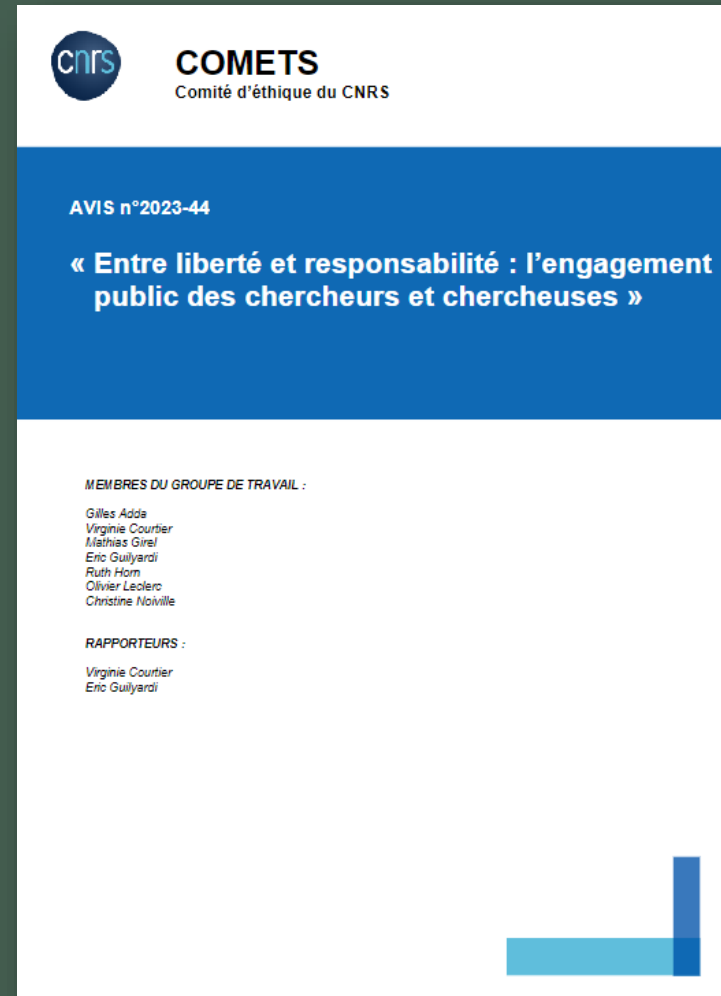
How do you disseminate your research work at present so that it reaches other researchers and peers. Please select up to **THREE** options.



How do you disseminate your research work at present so that it reaches the general public? Please select up to THREE options.



- le cas des réseaux sociaux en 2024
 - X-Twitter et le *fediverse* #plateformisation de la recherche
 - une évolution de la consommation #multimédia
 - un monde de moins en moins serein #polarisation
 - une baisse des usages en général ? #fatigue
 - une attente des institutions ? #décloisonnement



- autres exemples autour de la responsabilité du chercheur
 - charte de [#signature](#)
 - éditeurs [#prédateurs](#)



Contexte

Parce que nouveaux types de pratiques frauduleuses prolifèrent dans l'espace numérique (usurpation de noms, d'affiliation dans les publications, fabrication d'articles par des logiciels, etc.) il peut être salutaire d'opérer une veille régulièrement.

Voici quelques gestes utiles, une routine simple d'hygiène numérique, élaborée avec et sur les conseils de Guillaume Cabanac, enseignant-chercheur spécialiste de scientométrie à l'université Toulouse III-Paul Sabatier.



Vous vous souciez de la bonne utilisation de votre identité dans des publications?

5 opérations à réaliser régulièrement

► **EFFECTUER UNE RECHERCHE SUR LE WEB** toute simple, sur votre identité (prénom et nom) et votre affiliation dans n'importe quel moteur de recherche, pour détecter toute anomalie. Vérifier ainsi que votre nom ne figure pas sur la liste:

- d'un comité scientifique ou éditorial d'une revue prédatrice ou d'une revue qui aurait eu une bonne réputation par le passé et qui pour des raisons mercantiles publierait désormais des articles problématiques.
- d'un comité de programme d'une conférence prédatrice tout aussi problématique, dont le but peut être simplement lucratif, ou le moyen d'afficher des collaborations internationales pour gagner en réputation.
- Des co-auteurs d'un article **que vous n'auriez pas écrit**.

► **FAIRE UNE REQUÊTE PLUS CIBLÉE** sur **Google Scholar**, **Dimensions** (voir page suivante), (DigitalScience), **Web of Science** (Clarivate Analytics) ou **Scopus** (Elsevier), autant d'outils ayant accès à de grandes bases de données bibliographiques d'articles scientifiques: il suffit de rentrer son nom et de trier les résultats par date de publication pour vérifier les parutions les plus récentes et qu'aucune d'elles n'ait été publiée à votre insu.



EN SAVOIR PLUS

DIMENSIONS

Plateforme développée par Digital Science, qui permet de vérifier des textes intégraux dans une base bibliographique indexant la majorité des productions scientifiques. Elle couvre en plus des articles publiés, des projets de recherche ayant reçu un financement, des essais cliniques, des rapports de politiques scientifiques, etc.

ORCID

Organisation internationale **à but non lucratif** qui attribue un identifiant pérenne aux chercheurs ou auteurs de contributions académiques et gère le répertoire central de ces identifiants. Outre le site d'ORCID, cette vidéo de Cécile Boussou du Cirad-Dis explique en 2 minutes l'intérêt de cet identifiant.

► **CRÉER DES ALERTES AUTOMATIQUES SUR ORCID** (voir ci-contre) – qui fournit un identifiant chercheur nécessaire au dépôt d'articles chez de nombreux éditeurs et de projets ANR, par exemple – et sur ces mêmes plateformes **Google Scholar**, **Dimensions**, **Web of Science**, **Scopus**. L'avantage: il suffit de vérifier les mails de notification à propos de nouveaux articles. Cela n'affranchit pas complètement de la première recherche toute simple. En effet, ces bases de données répertorient des publications observant a priori des critères de qualité. La probabilité que des revues prédatrices y soient répertoriées est donc moindre. Mais ces revues ne sont pas pour autant à l'abri d'escroqueries.

► **SI VOUS AVEZ CRÉÉ CE TYPE D'ALERTE**, dès que votre travail est cité vous recevez une notification mentionnant l'article citant et ses auteurs. Vérifiez ces citations en mode fact-checking: assurez-vous qu'elles soient pertinentes, et faites à bon escient. Dialoguez avec les auteurs de l'article citant en cas de malentendu ou de mauvaise compréhension. Cela a pour première vertu d'empêcher les erreurs de se propager et cela peut aussi conduire à de nouvelles collaborations. C'est aussi un moyen efficace d'élargir votre veille scientifique. Pourquoi?

- Si vous connaissez cet auteur: c'est intéressant de savoir qu'il a cité votre travail. Sinon, c'est l'occasion de découvrir le sien, voire d'entamer une collaboration.
- De même, pour la revue qui publie: soit vous la connaissez et vous suivez ainsi de près les avancées de votre communauté, soit vous ne la connaissez pas et vous vous ferez une idée de son intérêt pour votre champ de recherche. Consultez les conseils de **ThinkCheckSubmit** pour évaluer son sérieux.
- Vous pouvez en informer vos co-auteurs, surtout utile quand il s'agit de travaux interdisciplinaires et qu'ils n'ont pas eux-mêmes de veille sur votre domaine.

► **ENFIN, AVANT D'AJOUTER UNE RÉFÉRENCE DANS VOTRE PROPRE COMPILATION BIBLIOGRAPHIQUE**, avec un outil comme le logiciel gratuit de gestion de références **Zotero**, assurez-vous que cet article ne fait pas l'objet de rapports d'évaluation post-publication et qu'il n'a pas été rétracté, en consultant **PubPeer** et la **Retraction Database**. Utilisez les plug-ins Zotero associés (**un et deux**) pour automatiser cette vérification qui vous permettra d'éviter de citer des articles problématiques voire rétractés.



Vous détectez une anomalie

En cas de problème, contactez le référent intégrité scientifique de votre institution.

Pour préserver des preuves de l'abus, il est conseillé de garder des traces des articles et pages web problématiques en demandant par exemple l'archivage de l'URL sur **Archive.org** (ici la procédure), car ils peuvent disparaître rapidement.

Traces numériques et engagement du chercheur : contribution à une éthique de la communication en régime de controverse

Article inédit, mis en ligne le 31 janvier 2020.

Vincent Carlino

Université de Lorraine, Centre de Recherche sur les Médiations et Université de la Réunion, Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et Francophones.

Grégoire Molinatti

Université de la Réunion, Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et Francophones et Centre Norbert Elias (AMU, EHESS, CNRS, Marseille).

Plan de l'article

Introduction

Une thèse qui engage le chercheur dans la controverse

Faire parler « une thèse qui fait parler »

L'enquête et la trace comme modalités d'engagement du chercheur

Références bibliographiques

Annexe : composition du corpus

RÉSUMÉ

Cet article porte sur la circulation sociale d'une thèse consacrée à l'histoire de l'administration de la preuve de sûreté d'un projet controversé de stockage de déchets radioactifs. L'analyse sémiotique des discours et des pratiques de médiation de la thèse permet d'en dégager des logiques, qui engagent le chercheur. Ce dernier ne peut donc faire l'économie d'une réflexion sur ses traces numériques et sur celles qu'il produit au sujet d'autres acteurs durant l'enquête. À partir des postures de chercheur adoptées dans nos propres travaux, notre recherche nourrit une éthique située de la communication des sciences en régime de controverse qui se focalise sur la légitimité des discours scientifiques et sur l'intentionnalité des traces numériques. Notre recherche contribue à développer des espaces de réflexivité au sein des sciences de l'information et de la communication (SIC).

Mots clés

Controverse, engagement, éthique, médiation scientifique, traces numériques.

TITLE

Digital traces and scientists' commitment: contribution to the ethics of communication in the context of public controversies

« [...] Nous avons constaté que nos informateurs accordent (ou non) des entretiens en ayant le plus souvent enquêté sur nos propres traces numériques de chercheurs en SIC. C'est notamment le cas des « citoyens-enquêteurs » (Carlino, 2019) et des institutions parties prenantes de la controverse. **L'identité du chercheur, son affiliation institutionnelle, l'origine de ses financements, ses collaborations, ses engagements politiques, ses apparitions médiatiques, etc. sont autant d'éléments que les personnes interrogées interprètent et qui conditionnent l'enquête ainsi que la circulation sociale des résultats qui en sont tirés.** Souvent produites par des tiers, au sein de dispositifs qui peuvent dépasser le cadre professionnel, les traces numériques apparaissent très tôt dans le parcours de recherche (par exemple lors de l'inscription du sujet de thèse dans la base de données nationale). **La communication du chercheur ne désigne plus seulement la production volontaire de contenu, mais s'oriente vers la gestion de son identité numérique** (Ertzscheid, 2013 ; Gomez-Mejia, 2016). Du point de vue de l'engagement, cela nécessite de méta-communiquer pour « intentionnaliser » les traces (Merzeau, 2013, p.122) ».

- autres exemples autour de la gestion
 - droit à l'**#oubli** et droit au **#déréférencement**

Des injonctions institutionnelles de plus en plus présentes

- présence numérique
 - page institutionnelle
- science ouverte et *open access*
 - identifiants (**#ORCID**)
 - archives ouvertes, données de la recherche
 - **#OpenAlex et al.**
- droit d'auteur et droits sur les travaux
 - contrat d'édition, licences (**#non-cession des droits**)
- responsabilité sociale
 - prises de position responsables, transparence (**#trust**)

Quelle place pour les professionnels IST ?

Une enquête initiée par l'ADBU identifie trois modèles d'organisation pour les services aux chercheurs en bibliothèque.



Qui, comment, combien ? Les services à la recherche au défi de l'organisation

Science ouverte, bibliométrie, fouille de texte et de données... Le développement des services à la recherche a conduit les bibliothèques à réinterroger leur organisation et à adapter leur structuration. Cruciale pour la mise en œuvre d'une offre de qualité, cette évolution s'effectue selon des approches et avec des rythmes variables en fonction du profil, de la taille et des ressources des établissements.

De fait, chaque bibliothèque en vient à son tour à se (re) poser la question : comment structurer une organisation au service des chercheurs et de la recherche, dans un univers fortement changeant et dans un contexte contraint en termes de ressources humaines ? À la demande de membres de l'ADBU, la Commission Recherche et Documentation s'est saisie de cette interrogation depuis 2018 et s'est donnée pour objectif d'accompagner la réflexion des établissements sur la (re) organisation des services à la recherche. Cette démarche a débuté par une enquête menée entre mai et juin 2018 auprès d'un échantillon de 15 bibliothèques représentées au sein de la Commission Recherche et Documentation.

UN PÉRIMÈTRE À CERNER

Mais de quoi parle-t-on exactement ? Les premières tentatives de la Commission pour définir la place des services à la recherche au sein des organisations se sont heurtées à la difficulté de cerner de manière univoque le périmètre de ces services. Ainsi, le prêt entre bibliothèques, la gestion des thèses, l'acquisition des ressources électroniques, le renseignement bibliographique aux chercheurs sont-elles des fonctions qui relèvent des services à la recherche ? De fait, selon leur historique et les disciplines principales de leur institution, les bibliothèques ont construit des réponses diverses à cette question : tel établissement inclut la fourniture de documents dans le périmètre en

raison de la forte utilisation du service par les chercheurs ; tel autre a positionné les services liés à l'open access et à la bibliométrie en lien direct avec l'acquisition des ressources électroniques, afin de conserver une vision globale sur l'évolution du paysage de l'information scientifique et technique. La première question posée aux établissements a donc porté sur la nature des missions incluses dans l'entité « Services à la Recherche » de leur organigramme, ce qui a permis de faire émerger un cœur de missions partagé par la majorité des bibliothèques (Science ouverte, bibliométrie, droit d'auteur, identité numérique) et des missions associées plus ou moins régulièrement à ces services : (thèses et formations doctorales, numérisation et bibliothèques numériques, accompagnement bibliographique, acquisition de ressources et fourniture de documents, réserve patrimoniale, archives scientifiques...)

TROIS MODÈLES D'ORGANISATION

En matière d'organisation, ces éléments ont conduit la Commission à formuler un premier constat : dans la mesure où il n'est pas possible de regrouper dans une seule entité toutes les fonctions liées au public des chercheurs, il est préférable de favoriser une logique de regroupement partiel et de penser ensuite les liens fonctionnels et la coordination entre les différents points de contact avec les chercheurs. L'ampleur du regroupement de fonctions demeure aujourd'hui fortement variable selon les bibliothèques. L'analyse des organigrammes a permis à la Commission Recherche et Documentation de dégager trois modèles d'organisation, qui constituent une grille d'analyse des structurations possibles, admettent tous de nombreuses variantes et présentent chacun des avantages et des inconvénients. Le premier modèle consiste en la centralisation d'un maximum de fonctions au sein

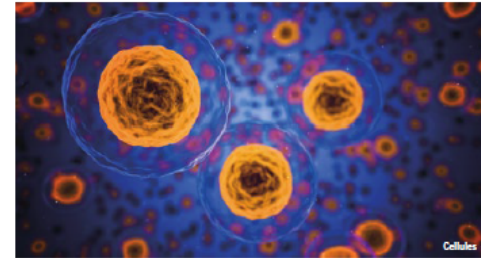
d'un service ou d'un département dédié. Si ce modèle facilite le développement d'une vision globale, la gestion d'outils centralisés et la mise en place d'expérimentations, il présente généralement l'inconvénient d'un plus grand isolement du service ou du département vis-à-vis des bibliothèques physiques, des équipes de recherche et du personnel de la structure documentaire. À l'opposé de cette approche, le second modèle consiste à mettre en place une mission (chargé de mission, service transversal, commission permanente,...) dédiée à la coordination des services proposés et à l'animation d'un réseau de référents. Une telle organisation va généralement de pair avec la création de profils de référents mêlant sur leur fiche de poste des missions relatives aux services à la recherche et à d'autres activités du SCD (ressources électroniques,

gestion des thèses, formation,...). Cela favorise ainsi les liens entre activités et développement de contacts avec les équipes de recherche. En revanche, il pose des difficultés pour prioriser les activités et développer une vision stratégique globale. Enfin, le troisième modèle consiste à regrouper la fonction « services à la recherche » dans un service ou un département dédié plus large. Les rattachements à la fonction de l'informaticien documentaliste, des services aux usagers, en passant par les collections. La nature du rattachement influence l'orientation des services ainsi que le profil et les compétences des agents impliqués. Cette organisation a l'avantage de créer une relation structurelle avec certaines fonctions de l'établissement au détriment parfois du lien avec les chercheurs. À mesure que les services de recherche prennent de l'importance, l'activité de la bibliothèque, l'intégration de la mission au sein d'une autre entité peut parfois poser des problèmes de gestion des objectifs et d'animation d'équipe.

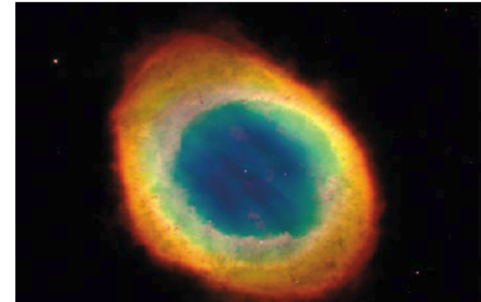
ET LES RESSOURCES HUMAINES ?

Les modèles analysés ont conduit la Commission Recherche et Documentation à conclure qu'il n'existait pas de modèle organisationnel parfait mais des choix variables en fonction de l'historique, de la vision stratégique portée et des ressources humaines disponibles : qui porte initialement la mission ? Combien d'emplois peut-on mobiliser ? D'où viennent-ils ? L'analyse des bibliothèques de l'échantillon confirme que les ressources humaines dédiées aux services à la recherche proviennent en grande majorité de réaffectations internes : postes repris de bibliothèques associées à l'occasion de restructuration ou évolution de fiches de poste, sur des pourcentages de temps de travail variables.

Ces évolutions concernent généralement des postes jusqu'alors dédiés aux collections. Dans certains cas, la participation accrue d'agents de catégorie C à des fonctions liées par exemple à la saisie de métadonnées descriptives permet ensuite de réorienter l'activité d'agents de catégorie B vers des tâches d'accompagnement des chercheurs, comme le dépôt sur une archive ouverte ou la création d'identifiants. De manière plus exceptionnelle, certaines bibliothèques témoignent de créations simples ou de réaffectations de supports de poste en provenance d'autres services de l'établissement. Généralement, ces emplois ont été obtenus



© Pixabay



© Nizkor, Creative Commons Attribution 4.0 International license

« Afin d'analyser des réalités objectives, la Commission Recherche et Documentation [de l'ADBU] a travaillé en 2019 à quantifier les moyens dédiés à un noyau identifié de services [à la recherche] (Science ouverte, bibliométrie et **identité numérique**) dans un échantillon de bibliothèques. »

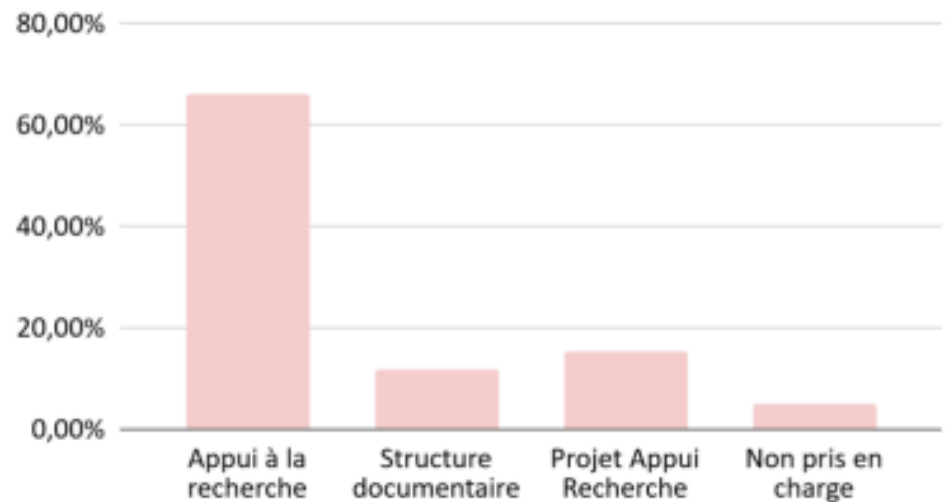
Les préalables

Le périmètre des activités



[ADBU, 2021](#)

Identité numérique



ADBU 2023 - Organisation des services à la recherche en bibliothèque

C2. Parmi ces missions, lesquelles sont assurées par votre service d'appui à la recherche ou votre structure documentaire ?

	Assurée par le service d'appui à la recherche	Assurée par la structure documentaire	En projet pour le service d'appui à la recherche	Non
Archive ouverte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Aide à la publication ouverte, dont suivi et gestion des APC	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accompagnement de l'édition de revues - pépinière, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Conseils juridiques - droits d'auteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Données de la recherche	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Implication dans un projet de fouille de texte et de données	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accompagnement des projets de recherche financés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Identité numérique - référentiels, identifiants chercheurs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Bibliométrie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Recherche bibliographique - revues systématiques, dossiers documentaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gestion des thèses et mémoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Formations doctorales	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Sensibilisation à l'intégrité scientifique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Actions visant à renforcer le lien entre science et société	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fourniture de documents	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Acquisition de ressources électroniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Patrimoine - Bibliothèque numérique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Comment aborder ces questions ?

Exemples d'actions

Gérer son identité numérique

Identité numérique du chercheur

Identité numérique du chercheur
et du doctorant

Identité numérique du jeune chercheur

Identités numériques du doctorant

Soigner son e-reputation

Gérer son identité numérique pour
améliorer sa visibilité scientifique

Construire la stratégie de sa
présence numérique

Valoriser votre profil et
vos publications sur Internet

Médias sociaux et visibilité des chercheurs

Identité numérique et réseaux sociaux pour le chercheur

Publication scientifique et identité numérique

Identifiants ORCID, IdHAL, et identité numérique du chercheur

HAL et IdHAL : de l'*open access* à l'identité numérique du chercheur

Science ouverte et identité numérique du chercheur


Publications scientifiques et
identité numérique du chercheur

Publiciser ses travaux de recherche :
être (re)connu

Améliorer la visibilité de sa recherche sur le web


Identité du chercheur


Exemple de déroulé



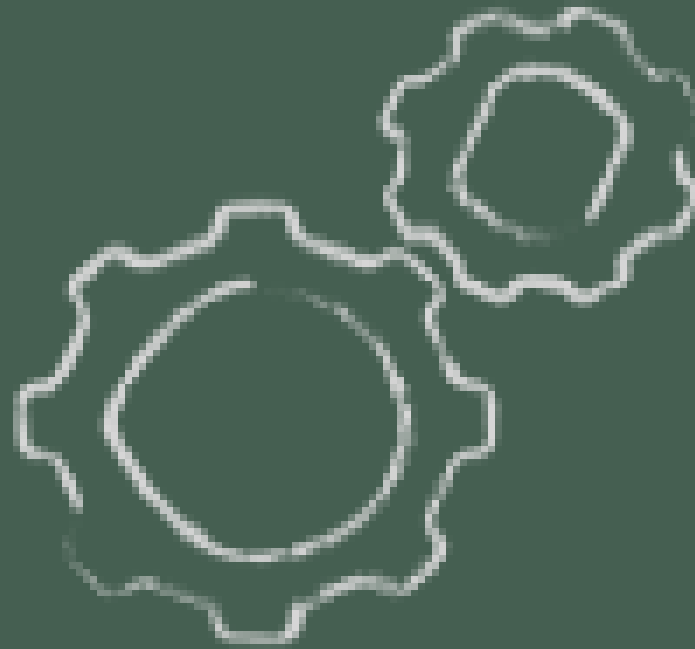
**Être (re)connu
comme jeune chercheur**

présence sur le web,
publication et diffusion de ses travaux

URFIST Paris  Ecole nationale de chimie - ENSCM

A. Bouchard (URFIST de Paris), 2024 

STRATÉGIES





revendiquer son identité



valoriser ses productions



suivre son impact



communiquer



revendiquer son identité [moteurs de recherche]



valoriser ses productions [pairs]



suivre son impact [BDD bibliographiques]

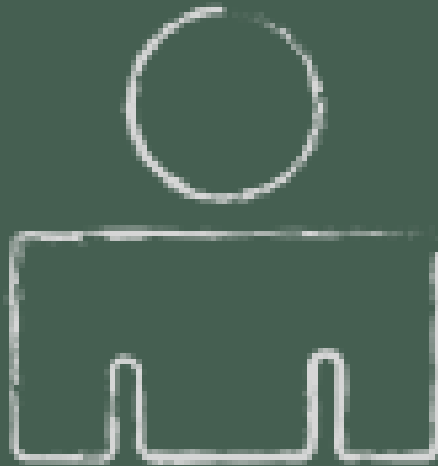


communiquer [grand public]

#stratégies

Be Visible or Vanish

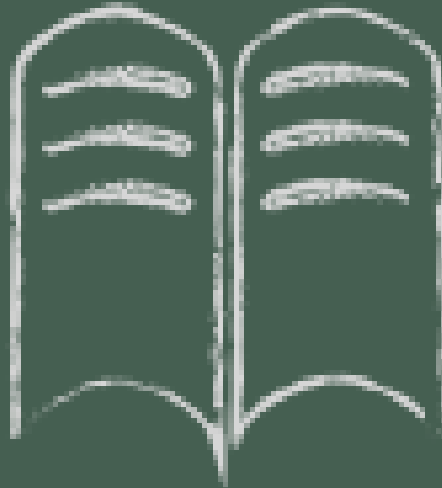
- *être trouvé*
- *être identifié*
- *être contacté*



revendiquer son identité

Publish or Perish

- être vu
- être lu
- être cité



valoriser ses productions



suivre son impact

Promote or Perish

- *assurer son auto-promotion (profil et travaux)*
- *faire connaître ses activités, ses compétences, ses connaissances*
- *réseauter et participer aux débats*



communiquer

Exemples d'activités

à consulter en priorité

Identité numérique du jeune chercheur



BU Réunion - ED 2022

Identité du chercheur Vers une convergence ?

INTRODUCTION

POURQUOI LA MAÎTRISER ?

QUELS OUTILS POUR QUELS USAGES ?

RÉSEAUX SOCIAUX OU ARCHIVES OUVERTES ?

LE DÉFI DES IDENTIFIANTS CHERCHEURS

LES DIFFÉRENTS IDENTIFIANTS

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE VU PAR UN DOCTORANT

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE VU PAR UN CHERCHEUR

UNE IDENTITÉ CO-CONSTRUITE

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DES INSTITUTIONS

ÊTRE VISIBLE OU DISPARAITRE

Introduction

Il y a quelques années, réputation et visibilité des travaux des chercheurs reposaient essentiellement sur les publications imprimées de ces derniers (ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles de revues savantes, etc). Cependant, avec l'indexation numérique généralisée de leurs travaux, le développement et la popularité grandissante d'un certain nombre d'outils en ligne, le numérique a ajouté de nouvelles dimensions incontournables...



Une affaire de traces

« L'identité numérique peut être définie comme la collection des traces que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations. »

- Olivier Ertzscheid

Qu'elles soient **profilaires** (e-mail, profils, données bancaires, pseudonymes, avatars, identifiants de connexion...), **navigatoires** (les contenus fréquentés, lus, vus, commentés...), **inscriptibles** (articles publiés, commentaires, mur de réseaux sociaux...), **produites par des tiers** (la « e-reputation ») ou encore **algorithmiques**, tout usager numérique en laisse. Multiples, ces traces témoignent d'un usage tant personnel que professionnel et scientifique, et forment, prises dans leur ensemble, les différentes facettes de l'identité numérique de chacun.

À condition de bien connaître et de s'emparer des outils à leur disposition, les chercheurs ont la possibilité de maîtriser leurs propres traces. Ils peuvent ainsi prendre le contrôle de leur identité numérique. On distingue quatre grandes catégories d'outils :

LES OUTILS DE PROFIL	Le chercheur y renseigne les informations relatives à son parcours afin de mieux faire connaître ce dernier.
LES OUTILS DE DIFFUSION	Il s'agit de plateformes de publication, permettant une meilleure diffusion de son travail et de ses écrits scientifiques.

MyPads

Se connecter S'inscrire

Pad Formation "Être reconnu...", 04/05

Bienvenue sur le pad de la formation Être (re)connu comme jeune chercheur, présence sur le web, publication et diffusion de ses travaux

POUR VOUS, ETRE VISIBLE POUR UN DOCTORANT / UN JEUNE CHERCHEUR, C'EST...

CLAVARDAGE

<https://framapad.org/>

Atelier A : Visibilité (10min)

C'est quoi "être visible" comme doctorant ?
<https://postit.colibris-outilslibres.org/974-IDNUM>
Tableau à remplir avec des post-it numériques

- Visible avec quoi?
- Visible auprès de qui ?
- Visible pourquoi ?

source

Montrer mes travaux/activités : lesquels ?

- publications
- projet de thèse (theses.fr)
- mes interventions publiques (médias)
- mes cours
 - que je donne
 - que je suis
- conférences
- ce que je lis ? (ex:bib.zotero publique)
- qui je suis (follow) sur les réseaux
- activités de peerreview (ex:pubpeer, etc.)
- recherches de terrain, expériences labo...

Montrer mes compétences lesquelles?

- savoirs / domaines d'expertise
- compétences techniques (manipulation, enquêtes, stats...)
- méthodo académique (intégrité, etc.)
- gestion projet
- vie perso : compétences sportives, littéraires, etc.
- => vos formations suivies pendant le doctorat !!!!

A qui ? quels destinataires

- mon institution
- entreprises
- autres doctorants
- mes pairs (chercheurs)
- Société



Dans quel(s) but(s) ?


- Valoriser mes travaux
- Suivre mon impact
- Echanger, discuter entre pairs
- Trouver un employeur (entreprises)
- Trouver un labo et/ou des partenaires de recherche
- Accéder à des publications sans payer
- Repérer des publics / des chercheurs / des sujets (=VEILLE)

<https://postit.colibris-outilslibres.org/>

brainstorming

padlet

INSCRIPTION CONNEXION  PARTAGER  ...

 Magalie Le Gall Pro +7 • 2 ans

Séminaire doctorants J3 : AO et identité numérique du chercheur

Pourquoi me créer une identité numérique de chercheur ?

Magalie
Pour qu'on me demande d'intervenir lors de journées d'étude

Renaud
Mettre en avant ses productions scientifiques
Partager ses idées
Pour donner une bonne image de moi (ou pas)
Commenter des articles

Marie
Pour faire partager mon travail

BG
Montrer ses travaux au plus grand nombre

Ruben
pour que le #doctusq passe en TT



sana
Pour être bien référencée?


Antoine
Pour être retrouvé rapidement

Korben
pour devenir une rock star

Nadia
Rencontrer d'autres gens qui travaillent dans le domaine

pour créer des collaborations

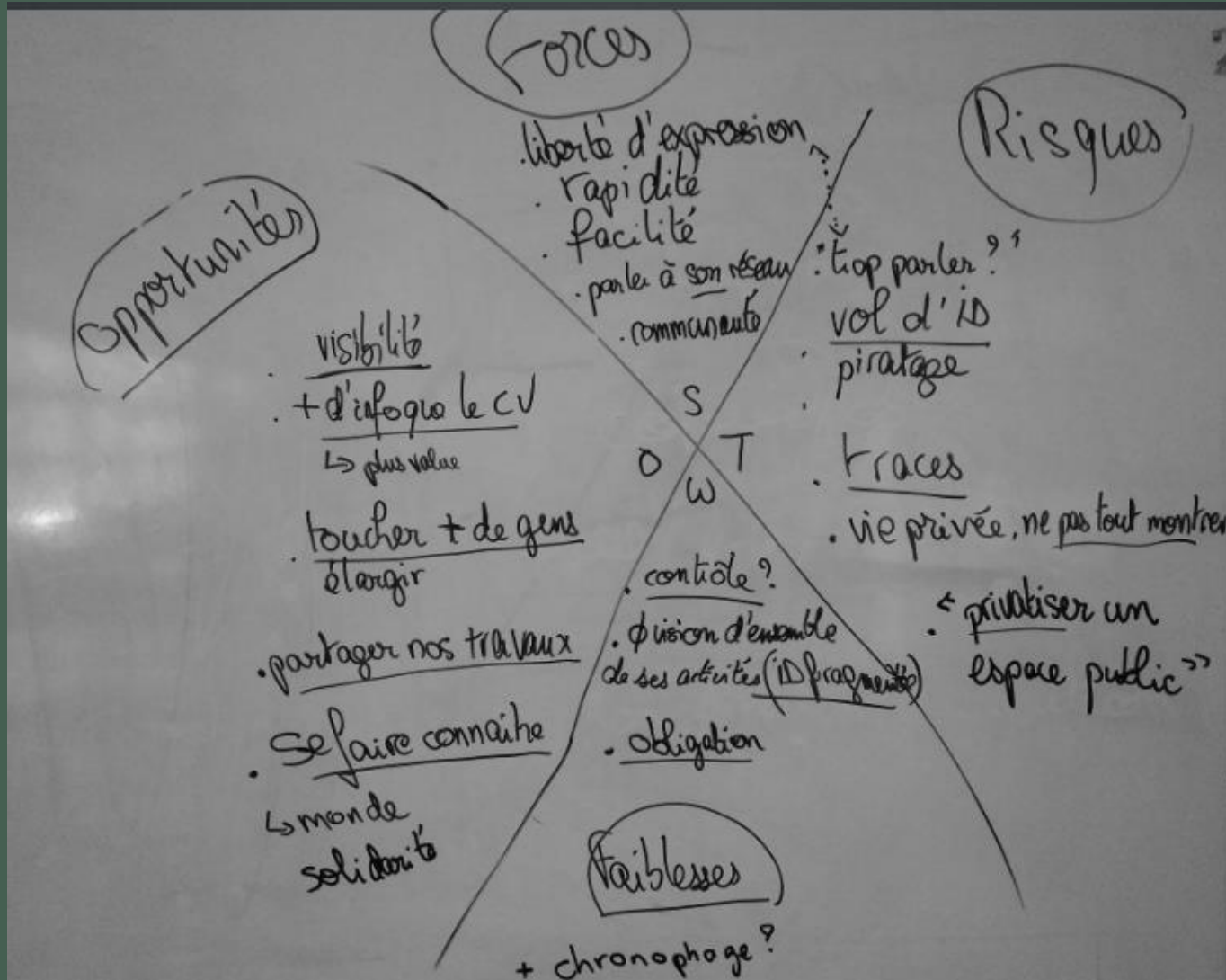




source

<https://framemo.org/>

analyse SWOT



auto-diagnostic



Atelier B

Vérifiez votre présence web

Googlez-vous en binôme

Googlez votre directeur de thèse

Et comparez avec [Alain Bastide](#) :-)

Et en utilisant [webmil.com](#) ?

Quels éléments d'IDnum peut-on lister?

A connaître : [Google My Activity](#) | [Google TakeOut](#)

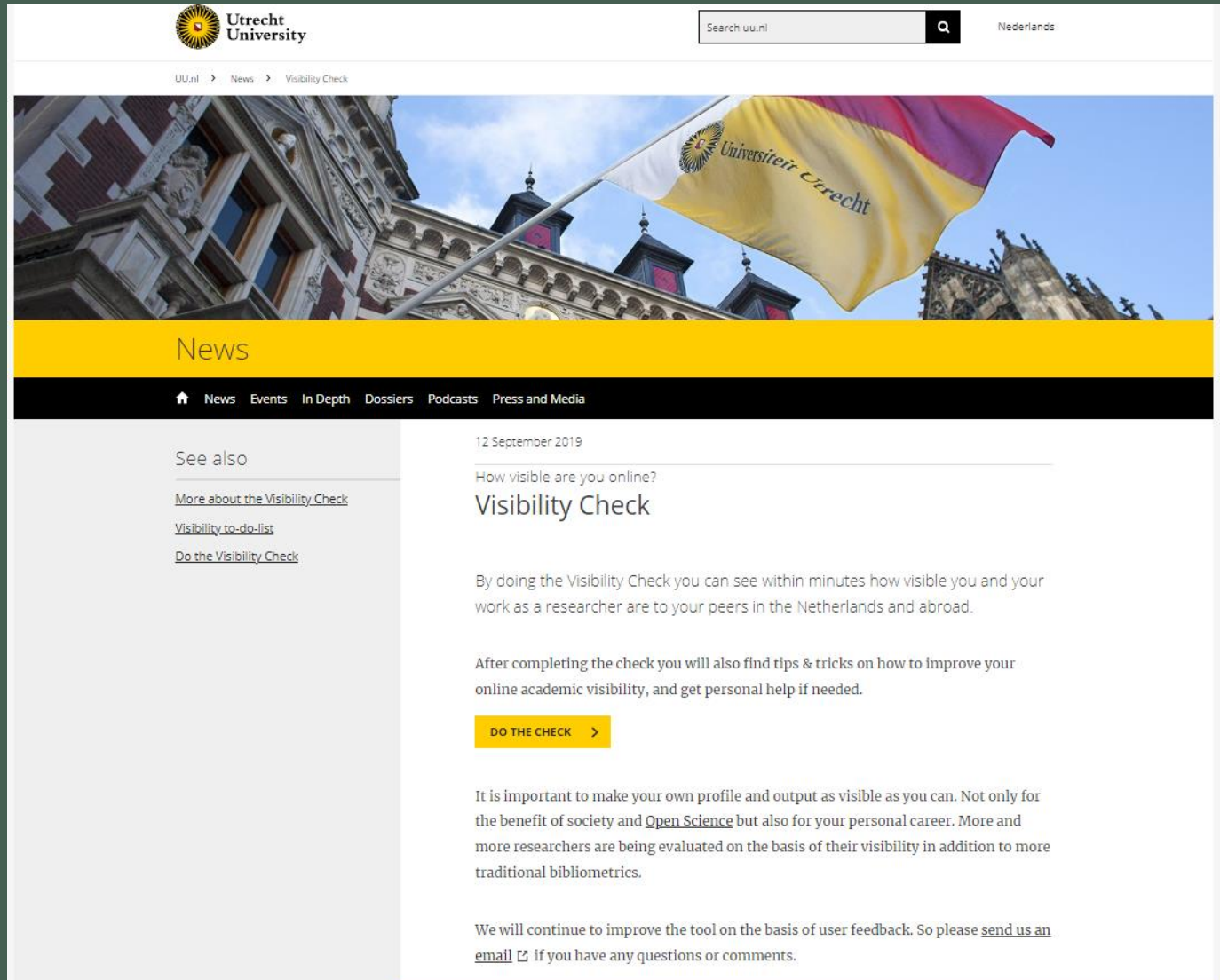
auto-diagnostic

Question 1 : Quand vous recherchez votre nom sur Google ou un autre moteur de recherche, quels sont les résultats ?
Renouvelez cette recherche avec nom + sujet de thèse, nom + laboratoire.

Question 2 : Quels renseignements cherchez-vous généralement pour en savoir plus sur un chercheur ou un doctorant ?

Question 3 : Avez-vous déjà réfléchi à être mieux visible sur internet comme doctorant et jeune chercheur ? Qu'avez-vous fait ? Avez-vous rencontré des avantages ou des difficultés ?

auto-diagnostic



The screenshot shows the Utrecht University website. At the top left is the Utrecht University logo. To its right is a search bar with the text 'Search uu.nl' and a magnifying glass icon. Further right is a language selector showing 'Nederlands'. Below the header is a navigation breadcrumb: 'UU.nl > News > Visibility Check'. The main banner image shows a yellow and red flag with the Utrecht University logo and the text 'Universiteit Utrecht' flying in front of a historic building. Below the banner is a yellow bar with the word 'News' in white. Underneath is a black navigation bar with a home icon and links for 'News', 'Events', 'In Depth', 'Dossiers', 'Podcasts', and 'Press and Media'. The main content area features a sidebar on the left with the heading 'See also' and three links: 'More about the Visibility Check', 'Visibility to-do-list', and 'Do the Visibility Check'. The main article is dated '12 September 2019' and has the title 'Visibility Check'. The article text explains that the tool allows researchers to see their online visibility within minutes and provides tips for improvement. A yellow button labeled 'DO THE CHECK >' is prominently displayed. The article concludes with a request for user feedback via email.

Utrecht University

Search uu.nl

Nederlands

UU.nl > News > Visibility Check

News

News Events In Depth Dossiers Podcasts Press and Media

See also

- [More about the Visibility Check](#)
- [Visibility to-do-list](#)
- [Do the Visibility Check](#)

12 September 2019

Visibility Check

How visible are you online?

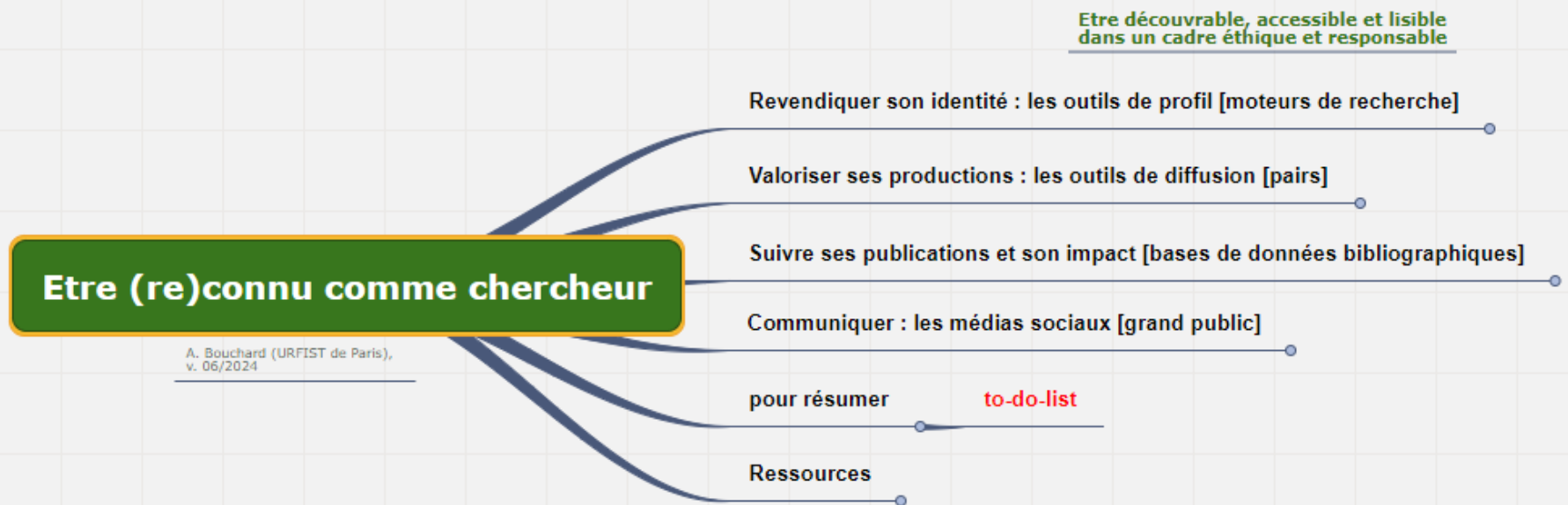
By doing the Visibility Check you can see within minutes how visible you and your work as a researcher are to your peers in the Netherlands and abroad.

After completing the check you will also find tips & tricks on how to improve your online academic visibility, and get personal help if needed.

[DO THE CHECK >](#)

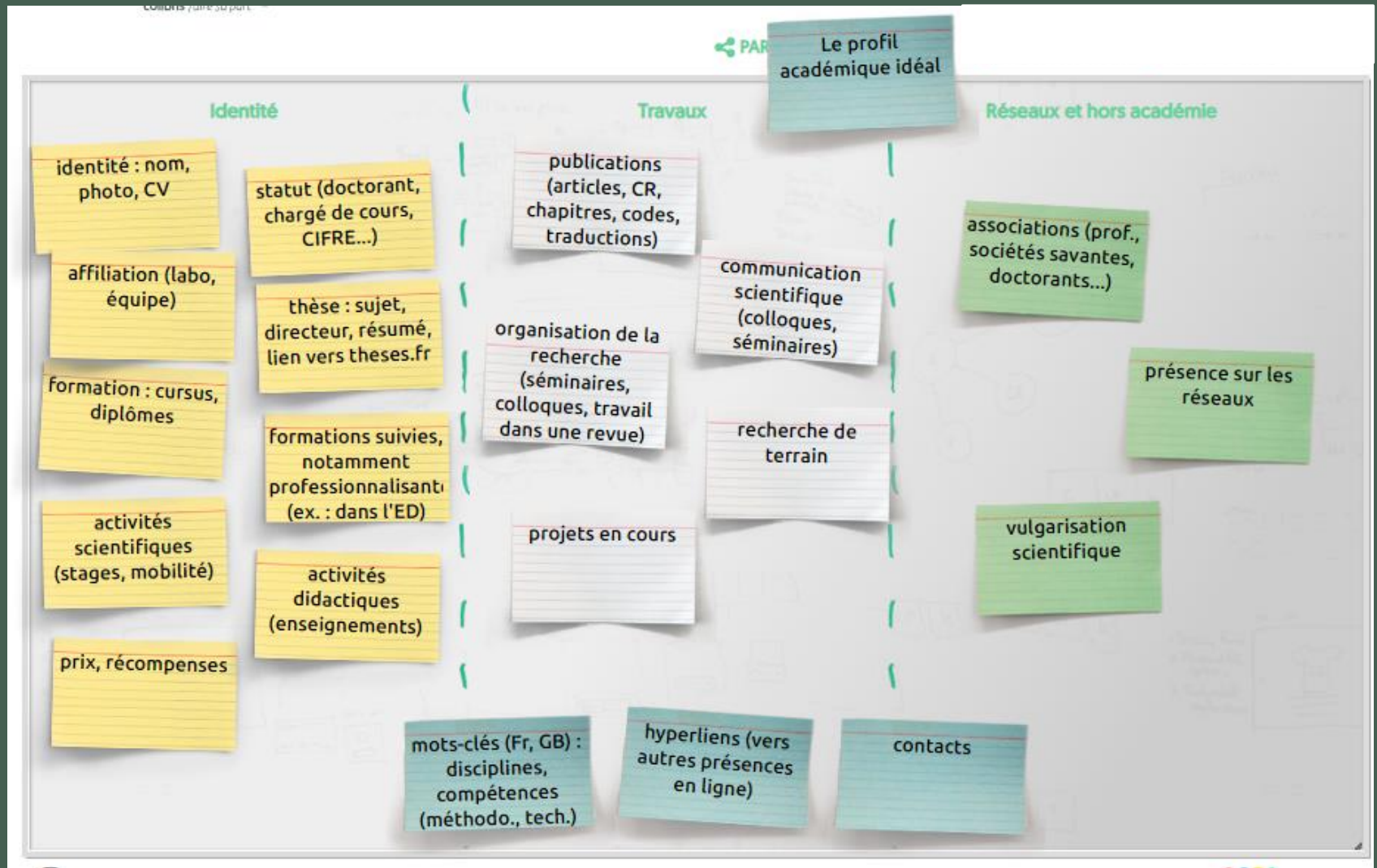
It is important to make your own profile and output as visible as you can. Not only for the benefit of society and [Open Science](#) but also for your personal career. More and more researchers are being evaluated on the basis of their visibility in addition to more traditional bibliometrics.


We will continue to improve the tool on the basis of user feedback. So please [send us an email](#) if you have any questions or comments.



A. Bouchard (URFIST de Paris),
v. 06/2024

travail collectif





Atelier ABC Construire l'idnum d'Alice, Bob ou Charlie, jeunes chercheurs

A partir des **enjeux suivants** (diapo suivante)

Proposer une fiche d'identité numérique d'Alice ou Bob permettant de créer les profils/comptes web nécessaires

20 min, en 3 groupes

Alice Allo

- STS, 2e année D, labo LE2P (UR)
- a déjà publié + com ds 1 Colloque
- réseau, aide, échange
- veut travailler dans labo reconnu

Bob Bénard

- SHS, 1e année D, labo UMR infocom
- pas encore publié, donne des cours
- rester informé, présence minimale
- veut booster son profil pro pour l'avenir

Charlie Challon

- Construisez votre Charlie selon vos intérêts

Alice ALLO, 25 ans

STS, Labo LE2P

2^e année de doctorat

Sujet de thèse:

Contact :

Mots clé : #énergie, #plasma, #électrique

Objectif ⇒ 1 labo à Toulouse



4 axes numériques

- Réseau Pro
- Communiquer sur ses travaux

- diffusion rapide p atteindre 1 plus grand public

LinkedIn

Twitter

Facebook

Blogs

Privé

Public

- Mise en avant de ses travaux
+
Vulgarisation

Autres

- Poitiers - collab → Labo Airbus
"décharges électriques par plasma"
- theses.fr, academia.edu, google scholar
- Elle envisage → TED talk

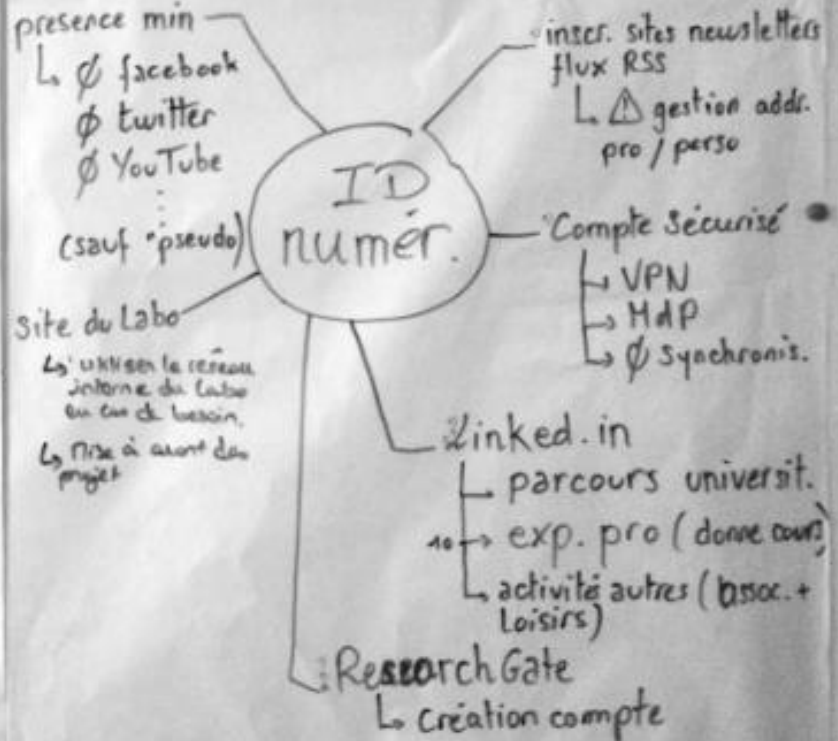
Save the date
Nov. 2017



Bob. Bénéard

Âge : 21 ans (surdoué)

Voi + bcp de données perso non-protégées pubes
Fait attention à la com. sur sa propre Image



En groupe

A partir du questionnaire « 101 innovations » :
<https://101innovations.files.wordpress.com/2016/02/101-innovations-survey-english.pdf>
ou voir aussi : <http://dirtdirectory.org/>

- Choisir un (ou plus) « outil/service » qui vous est inconnu, l'étudier par groupe de 2 ou 3 personnes
- Le présenter aux autres groupes
 - Le contextualiser dans le *workflow* de la recherche
 - Expliciter en quoi c'est utile en terme « visibilité »

QUIZ REPONSES (données 2018-04)

RÉPONSES	ResearchGate (Allemagne)	Academia (USA)	Twitter (USA)	Blog/site (-)
Portée : combien d'utilisateurs revendique l'outil ? Pour comparer : - rappel : les SHS publient moins <(Academia) - chiffres de mars 2016 : RG 9M et Ac 33M utilisateurs. Mais si l'on ne compte que les "actifs" : 1,5M pour RG!	14M (millions) 100 M docs 100 M \$ levés depuis 2008 300 employés	61 M 19 M docs 29 M \$ levés depuis 2008 25 employés	313 M actifs mensuels	variable
Relais médiatiques ? rapprocher science & société	non	non	oui	possible
A qui s'adresse le réseau en priorité ? mais cela évolue, chacun essaie de s'élargir	chercheurs en STM	chercheurs en SHS	Grand public	Grand public
Vos droits : Vrai ou Faux ?				
J'ai le droit de déposer mes propres publications	Faux. Cela dépend de la version et du contrat éditeur.			
L'éditeur de mes publications n'a pas le droit de demander le retrait des articles déposés	Faux	Faux	Faux	Faux
En cas de suppression de compte, toutes les informations me concernant seront supprimées	Faux (vrai avant 2017)	Faux (Benech, 2014)	possible	oui
Je reste le seul propriétaire des données et documents que je dépose sur cet outil	Faux	Faux	Faux	Vrai
Les publications déposées sur ces outils relèvent de l'Open Access (OA)	Faux. Pas ouvert à tous. Certains parlent d' "OA bandit" ("rogue OA" ou "black OA")		X	Non
Fonctionnalités				
L'outil permet-il de valoriser mon cv ?	oui	non	non	oui
...de proposer une courte biographie ?	oui	oui	oui	oui
...de déposer mes publications en texte intégral ?	oui	oui	non	oui
...de partager des liens vers mes publis ?	oui	oui	oui	oui
...de présenter des listes de mes publis ?	oui	oui	non	oui
L'outil est-il utile pour découvrir des chercheurs dans mon domaine ?	oui (mais)	oui (mais)	possible	non
...utile pour mesurer l'impact de mes publications?	oui mais	oui mais	non	non
...utile pour le recrutement?	oui	oui	possible	possible
...utile pour valoriser mes travaux ?	oui	oui	oui	oui

comparaison de profils

PRESENCE EN LIGNE DE CHERCHEURS

A. Bouchard (URFIST de Paris) – 05/2018

1. En prenant les exemples de la page suivante, définissez les fonctionnalités des plateformes suivantes (*remplir la grille d'analyse au verso de cette feuille*)
 pour les sciences dures : ex. : Chloé-Agathe Azencott (Mines ParisTech), et Henry Proudhon (CNRS)
 pour les sciences humaines et sociales : ex. : Christophe Benech (MOM) et Eric Verdeil (SciencesPo)
2. Pouvez-vous distinguer des usages particuliers selon les outils ?
3. Utilisent-ils d'autres outils de présence en ligne ? Si oui, lesquels ?
4. Que pensez-vous de l'identité numérique de ces trois chercheurs ? Pourquoi ?

	LinkedIn	ResearchGate	Academia	Google scholar	ORCID	Twitter	site / blog
	C.-A. Azencott E. Verdeil	C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	C.-A. Azencott C. Benech E. Verdeil	C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	C.-A. Azencott C. Benech E. Verdeil
Puis-je y valoriser mon CV ?							
... proposer une courte biographie ?							
... indiquer mon affiliation ?							
... indiquer des mots-clés ?							
... déposer mes publications ?							
... déposer d'autres travaux ?							
... partager des liens vers mes publiés ?							
... présenter des listes de mes publiés ?							
... indiquer des projets en cours ?							
... obtenir des métriques d'impact ?							
... être contacté, et comment ?							
remarques/ commentaires							
Quel est le public destinataire de ce service ?							

battle

** Les 7 Différences*



DEUX « TEAMS » S'AFFRONTENT :

TEAM HAL ET TEAM RESEARCHGATE

**VOUS AVEZ 10 MINUTES POUR RECHERCHER DES INFORMATIONS SUR :
LES OBJECTIFS, LES STRUCTURES PROPRIÉTAIRES, LES CONDITIONS
D'UTILISATION, LES FONCTIONNALITÉS**

réflexion personnelle

* *Mindmap*



DUTILS : FEUILLE BLANCHE + FEUTRES

**COMMENT EST-CE QUE J'ENVISAGE DE CONSTRUIRE
/ DÉVELOPPER MON IDENTITÉ NUMÉRIQUE ?**

réflexion personnelle



Mon avatar

Quelle image, photo pour illustrer mon profil ?



Mon profil

Qui suis-je ? En 3 phrases courtes



Mes thèmes

Moi ou ce dont je veux parler en 1 mot

mot 1 #

mot 2 #

mot 3 #



Ma ligne éditoriale

Ce dont je parle ou veux parler, ce que je partage ou veux partager, pour qui, pour quoi (travail, activités de recherche, compétences...)

réflexion personnelle

BUTS

Mes buts de communication sont...	Après du public...	Avec le degré de priorité...

CONTENUS

Les messages que je fais passer	Les messages que je veux entendre

CONTACTS

Les points de contact existants avec mon public

TRADUCTION DANS LE CONCRET

But de communication	Média social pertinent

MESURE

Qu'est-ce que je mesure ?	C'est un succès si...

Pour aller plus loin
les questions souvent posées

[1 doctorant]

« Pourquoi être visible ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Comment supprimer des données
me concernant sur internet ?

Comment supprimer des articles
écrits il y a des années ? »

[tous]

« C'est quoi le RGPD ? »

[1 doctorant]

« Comment faire apparaître mon site personnel dans les résultats de Google ? »

[1 doctorant]

« Les réseaux sociaux, ça permet vraiment de développer son réseau ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Je veux bien m'investir sur les réseaux sociaux, mais on en est où de la reconnaissance institutionnelle de cette activité ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Ça vaut quoi les métriques en ligne ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Pourquoi je mettrais mes publis sur HAL alors qu'elles sont déjà sur Academia et ResearchGate ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Quels sont les devoirs du fonctionnaire quand il s'exprime en ligne ? »


[1 doctorant]

« Comment je fais de la veille sur mon nom ? »

[tous]

« Et *vous*, vous me conseillez quoi ? »

CONSTRUIRE SON IDENTITÉ NUMÉRIQUE DE CHERCHEUR

A. Bouchard (URFIST de Paris) – formation doctorale, 07/2020 – 

Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous vouliez mettre en valeur vous concernant professionnellement ? Que voulez-vous mettre en avant ? Quelles sont les actions que vous avez entreprises ? Quels sont les bénéfices et les problèmes que vous avez rencontrés ?

Résumé :

Une bonne identité numérique doit permettre d'identifier de manière univoque et valorisante un chercheur, son affiliation, ses domaines de recherche, ses travaux (passés et en cours), la liste de ses publications et des informations de contact.

Les publications scientifiques sont un élément d'une bonne visibilité, dans la communauté académique et au-delà ; mais, à l'heure du réflexe Google, ce ne sont pas les seuls outils. Il convient donc de s'interroger de manière globale sur sa présence en ligne, de définir une véritable stratégie (pourquoi être présent en ligne, pour quels publics, comment et avec quels moyens). Se pose notamment la question de la mise en valeur et de la diffusion de ses travaux, ou encore l'articulation des réseaux sociaux avec d'autres outils académiques (ex. : page de profil institutionnelle, identifiants chercheurs comme ORCID, archives ouvertes comme HAL, blog ou site personnel). Un élément central de la réflexion doit être celui de la pérennité de l'accès à l'information (ex. : privilégier le dépôt de ses travaux dans une archive ouverte, répondant aux principes de l'open access et non le dépôt sur Academia ou ResearchGate) et l'interopérabilité des services entre eux (ex. : utiliser un identifiant chercheur comme ORCID, afin de limiter les saisies multiples), dans une démarche éthique et responsable. Les principes de la science ouverte permettent en outre d'élargir cette visibilité au-delà des seules publications et de diversifier les publics et l'impact de ses travaux.

Quels que soient les outils utilisés, variables selon les buts et les moyens de chacun, l'identité numérique n'est pas figée, mais évolutive. Il convient donc faire attention à la mise à jour des différents sites. Afin de faciliter le « travail » de l'internaute et le référencement des moteurs de recherche, il faut s'assurer d'une certaine uniformisation des informations, textuelle et visuelle (même nom, même photo) et une centralisation / des liens entre les différents profils.

Table des matières

I.	Repères : définitions et enjeux de la visibilité	2
	Pourquoi cette question pour les chercheurs ?	2
	Rappel sur les définitions	7
	Pourquoi faire attention à sa présence en ligne ?	11
	Les questions préalables nécessaires	12
II.	Scénarios de présence en ligne	15
	Revenir à son identité	15
	Valoriser ses travaux	19
	Partager ses activités et ses connaissances	26
	Être visible le plus largement possible	28
	Suivre son impact	29
III.	L'identité numérique en 10 points	33
IV.	To-do-list de l'identité numérique	42
V.	Exemples de chercheurs en sciences, techniques, médecine	44
VI.	Exemples de chercheurs en sciences humaines et sociales	45
VII.	Sélection pour aller plus loin	46

quelques pistes pour répondre

ACCUEIL A PROPOS CONTRIBUTEURS LES INVITÉS DES URFIST LES URFIST SUR LE WEB JNE



L'identité numérique du chercheur : quel accompagnement ?

6 réponses

Suite à des demandes régulières d'intervention ces dernières années autour de l'identité numérique pour des doctorants et des enseignants-chercheurs, l'URFIST de Paris a récemment proposé une formation de formateurs dédiée à cette question. Cette formation sous forme d'ateliers était l'occasion de répondre au besoin d'accompagnement et d'échanges ressenti par un certain nombre de professionnels de l'IST (bibliothécaires, documentalistes, etc.) autour d'une préoccupation de plus en plus centrale pour le chercheur et son institution. Dans la continuité de cette formation, ce billet souhaite proposer des repères, des exemples, des retours d'expérience et des pistes d'action possibles pour accompagner au mieux les chercheurs.

Un grand merci à tous les participants de ces deux ateliers pour leur travail et leurs échanges !

Plan

- [Besoins et attentes des chercheurs](#)
- [Positionnement des professionnels de l'IST](#)
- [Retour sur l'atelier Formation de formateurs](#)
- [Quels scénarios d'accompagnement pour quels buts ?](#)
- [Former à l'identité numérique : points de vigilance](#)
- [Conclusion](#)

Cet article est également disponible [en format PDF](#) sur le site de l'URFIST de Paris.

SOURCE

Messages à faire passer

First Things First

- No matter what we say here today...
- Prioritize your research (grad students, jr faculty)
- Crafting a *scholarly* persona online doesn't do much if you aren't a *scholar*
- This is just icing, make the cake first

Stratégie

1. Ciblée sur des objectifs
2. Volontaire (démarche personnelle)
3. Dynamique (changement de stratégie)
4. Mesurée (coût-bénéfice, temps)

1. UNIFORMISATION

2. CENTRALISATION

3. ENTRETIEN

4. INTERACTIONS

5. DEMARCHE RESPONSABLE ET ETHIQUE

Quelle que soit la stratégie de présence en ligne

1. UNIFORMISATION

cohérence visuelle et textuelle

2. CENTRALISATION

indication des liens entre profils

choix d'un profil prioritaire (page institutionnelle) ?

3. ENTRETIEN

présence évolutive

mise à jour

adaptation de la stratégie sur la durée

4. INTERACTIONS

autres formes de visibilité et d'identité (mail, affiliation, colloques)

5. DEMARCHE RESPONSABLE ET ETHIQUE

insertion dans le contexte de science ouverte

respect du droit

prises de position

Boîte à outils du formateur

1. AVOIR LES IDEES CLAIRES SUR LES NOTIONS

identité numérique, visibilité, impact
savoir jusqu'où aller : publications ?, impact ?

2. CONNAÎTRE LES OUTILS

typologie des grandes familles (profil, dépôt de publications, identifiants, communication...)
usages disciplinaires
modèle éthique et économique (ex. archives ouvertes vs. réseaux sociaux)

3. DISPOSER DE COMPTES TEMOINS

pour pouvoir faire des démonstrations au besoin

4. DISPOSER D'EXEMPLES REELS DE BONS PROFILS

chercheurs de son établissement / de même discipline
retours d'expérience

5. CONNAÎTRE LA POLITIQUE DE SON ETABLISSEMENT

charte de la science ouverte, mandat d'*open access*,
adhésion à ORCID...
connaître les périodes propices (campagne d'évaluations ou de dépôt de projets, CRAC/RIBAC, etc.)
connaître les relais de l'information